

Du vol !



Voilà le terme propre pour qualifier la réforme des retraites dont les conséquences seraient :

- deux années de travail supplémentaires pour une pension plus faible que nos prédécesseurs (travailler plus pour gagner moins !);
- une journée de salaire en moins par mois (2,8% en moins) dans la fonction publique.

Cette réforme est fondée sur un mensonge !

Le prétendu déficit n'est en réalité pas tant le fruit d'un déséquilibre démographique que d'une insuffisance des recettes dont les causes sont :

- les allègements de cotisations patronales accordés aux employeurs;
- les dettes considérables de L'État et du patronat envers les caisses de retraite;
- le chômage de masse, qui réduit le nombre de cotisants;
- la faiblesse des salaires qui induit celle des cotisations.

Tout cet argent volé aux travailleurs a servi à alimenter la spéculation dont ont profité et profiteront encore banquiers, actionnaires, traders et rentiers de toutes sortes. Cette réforme censée « sauver » les retraites vise surtout à « calmer les marchés » : il faudrait tout faire, dit-on, pour convaincre les agences de notation et éviter le drame grec...

Il existe bien entendu une autre solution pour « sauver » les retraites: elle consiste en une autre répartition des richesses!

La suite

Si cette « réforme » n'est pas mise en échec, d'autres suivront (sécurité sociale, hôpitaux, école publique, etc.) encore plus néfastes pour nos conditions de travail et de vie. Ces mesures sont les conséquences des accords de l'OMC: elles sont dictées par les bénéficiaires des marchés financiers. Cette réforme des retraites ne suffira certainement pas à équilibrer les comptes des retraites : une autre viendra bientôt, plus destructrice encore!

Face à ce constat, comment réagir: grèves ponctuelles, élections ou grève active?

Les journées de grèves ponctuelles (on manifeste sagement à l'appel des organisations syndicales, on se compte, puis on rentre chez soi voir ce qu'en dit TF1) ont montré depuis plusieurs années leur incapacité à faire plier les gouvernements. Les protestations dans l'isolement sont par nature isolées et muettes, facilement ignorées ou récupérées: et puis, 2012 n'est pas à l'ordre du jour!

Une grève active, durable, construite dans le dialogue par les travailleurs eux-mêmes est en revanche à même d'inverser le cours des choses. Elle peut permettre :

- d'informer la population, dont une grande partie n'a que des informations partielles, voire tronquées;
- de prendre contact avec d'autres travailleurs et d'organiser avec eux la convergence des luttes;
- d'inverser le rapport de forces en bloquant l'économie du pays (le simple fait d'être présent en nombre dans un endroit stratégique peut permettre un blocage).

C'est de cette manière que les étudiants ont fait plier en 2006 le gouvernement Villepin sur le CPE; c'est la même méthode qui a permis la victoire de 1995. Si seulement 10 % des salariés de ce pays se lançaient dans la grève active, les effets en seraient immédiats.

Pour cela, il suffit de s'organiser à la base, dans chaque établissement et chaque entreprise, avec la volonté de se battre: il est donc indispensable de participer aux assemblées générales!

**AG de grévistes du secteur d'Ambérieu
jeudi 30 septembre 2010 à partir de 12h
au Lycée solaire**

**Rassemblement à Bourg
samedi 2 octobre 2010 à 10h30 au Champ de foire**
COLLECTIF DÉPARTEMENTAL INTERPROFESSIONNEL POUR LA GRÈVE GÉNÉRALE
greve-generale@voila.fr

IPNS Ne pas jeter sur la voie publique